

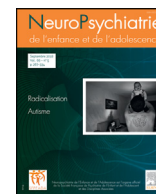


Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

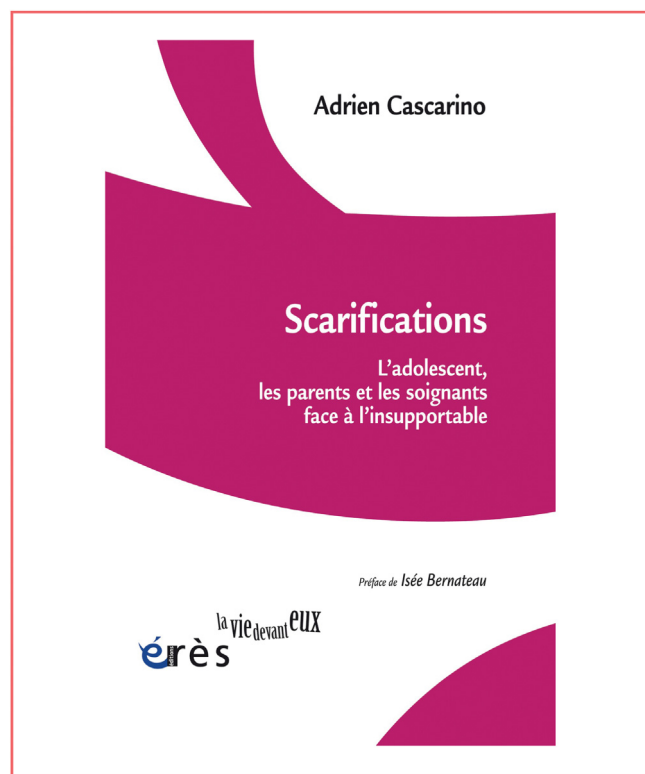
Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Analyse de livre

Scarifications. L'adolescent, les parents et les soignants face à l'insupportable, A. Cascarino. Érès, France (2024). 268 pp.



Pourquoi et comment les adolescents génèrent-ils de si vives émotions dans leur entourage lorsqu'ils se scarifient ? De quelle manière réagissent leurs parents et leurs soignants face à ces comportements autolytiques ? À quoi faut-il être vigilant pour rendre leur suivi plus efficace ? Autant de questions qu'Adrien Cascarino – psychologue clinicien et docteur en psychopathologie et psychanalyse¹ – met au travail dans un récent ouvrage². Le lecteur y découvrira une approche singulière des scarifications, qui invalide nombre de certitudes erronées, pourtant tenues pour acquises dans les publications les plus diffusées. Le prisme de l'auteur est novateur dans la mesure où il propose une compréhension particulièrement complexe des scarifications à l'adolescence, en intégrant leur

impact sur les parents et les soignants. Plus qu'un objet d'analyse en soi, les scarifications sont appréhendées ici comme des événements traumatiques tant pour le sujet qui les pratique que pour les membres de son entourage. Inclure la réaction des adultes mis face aux scarifications des adolescents constitue un des apports les plus originaux de ce livre.

Cette réflexion inédite sur l'un des symptômes transnosographiques les plus répandus aujourd'hui dans le champ de la psychiatrie de l'adolescent, a pour point de départ « l'expérience éternellement verdoyante »³ que constitue la clinique ([3], p. 3). En plus d'une double expérience libérale et institutionnelle, l'auteur a réalisé trois années durant des entretiens de recherche qu'il a analysés selon la méthodologie de la théorie ancrée, tout en restant au plus proche de l'orientation psychanalytique. Ces entretiens non directifs concernent non seulement une dizaine de patients hospitalisés en unité psychiatrique, mais aussi une dizaine de parents concernés ainsi qu'une trentaine de soignants : infirmiers, psychiatres, psychologues et art-thérapeutes, notamment. Au-delà de ses multiples encrages cliniques, Adrien Cascarino nous confie avoir connu à l'adolescence un certain nombre d'amis « [...] qui s'entaill[ai]ent la peau régulièrement et de façon superficielle » (2024, p. 12). Cet aveu laisse envisager une résonance entre les effets de sidération, d'effroi et de fascination éprouvés jadis, et ceux qu'il a été conduit à observer plusieurs années après dans l'entourage de ses patients. Si cet ouvrage relève d'une tentative de mieux cerner les enjeux subjectifs des scarifications à l'adolescence, il s'apparente aussi à une mise en dialogue des affects et des représentations qu'il a repérés lors de ses entretiens de recherche avec une expérience personnelle, ancienne, potentiellement traumatique face aux scarifications de ses camarades. Ce dialogue diachronique – qui s'apparente à un rigoureux travail d'élaboration dans l'après-coup – rend le propos de l'auteur d'autant plus incarné. Quelles sont les principales étapes de sa démonstration ?

Dans ce livre, il s'agit d'abord de revenir sur la naissance et l'évolution de la notion de scarification dans la littérature psychiatrique et psychanalytique pour en proposer une analyse critique. Un premier temps fort de l'ouvrage réside en la déconstruction d'un certain nombre d'idées reçues, à commencer par le stéréotype qui situe les scarifications du côté d'une pratique féminine qui servirait à contrôler son propre corps : « La sacrificatrice typique [serait] une jeune femme séduisante, célibataire, débordée par ses pulsions » (2024, p. 239). L'auteur va encore plus loin en dénonçant quatre pistes qui sont, selon lui, surestimées dans la littérature scientifique : celles du traumatisme, du contrôle, du déficit et de l'agressivité. Mises bout à bout, elles conduisent à un raisonnement réducteur selon lequel les scarifications seraient nécessairement la conséquence d'un traumatisme – souvent un abus sexuel – qui

¹ Cascarino A. (2020). *Regards croisés sur les scarifications adolescentes – Une approche réflexive entre psychanalyse et sociologie*. Thèse doctorale de psychanalyse et de psychopathologie codirigée par I. Bernateau & M. Corcos, soutenue le 09/12/2020 à l'Université Paris Cité.

² Cascarino A. (2024). *Scarifications – L'adolescent, les parents et les soignants face à l'insupportable*. Toulouse, Érès, 2024.

³ Freud S. (1924). « Névrose et psychose », OCF.P, t. XVII, dir. J. Laplanche. Paris, PUF, 1992, p. 3.

aurait conduit à « mobiliser un fonctionnement primitif de la pensée » (2024, p. 240), faute de capacités à symboliser. Soulignons que cette thèse causaliste tient uniquement compte du fonctionnement psychique de l'auteur des scarifications. Elle néglige le fonctionnement psychique des adultes qui découvrent leurs plaies, tout autant que les spécificités de l'interrelation entre les deux générations. Quand le dialogue entre l'adulte et l'adolescent qui se scarifie est sinon rompu, du moins massivement altéré, comment penser sa reconstruction et de quelle manière éviter toute attitude iatrogène ?

Lorsque la parole est donnée aux enquêtés, les extraits cliniques choisis plongent le lecteur au cœur de la clinique des scarifications, et ce de manière particulièrement évocatrice. Les paroles d'adolescents, de parents et de soignants sont présentées avec finesse, ce qui permet de dégager des pistes thérapeutiques audacieuses. Sur ce point, un paradoxe essentiel se révélera des plus précieux : la capacité à se montrer « suffisamment défaillant » en tant qu'adulte réputé protecteur, face à l'adolescent en proie aux scarifications. Là encore, Adrien Cascarino va à contre-courant de nombreux préjugés sur la manière dont il conviendra de se positionner cliniquement face à un adolescent qui vient de se scarifier. D'après lui, plutôt qu'un refuge défensif dans la toute-puissance, il s'agira au contraire de savoir se montrer *a minima* désarmé. Cette piste – qui semble de prime abord contre-intuitive – gagnera à fonctionner de pair avec un espace de réflexions et de discussions institutionnelles, nécessaires en vue d'élaborer les ressentis contre-transférentiels massifs provoqués par cette clinique.

Autant de conditions qui favorisent le maintien d'une meilleure continuité là où, précisément, les adolescents qui se scarifient en manquent. Afin d'aboutir à l'émergence d'un investissement transférentiel moins discontinu, le clinicien est invité à s'éloigner d'une

posture verticalisante – normative, voire éducative – au profit d'un travail de co-construction dans une perspective intersubjective aux allures winnicottiennes en prenant en compte les spécificités de l'objet de la relation ainsi que ses potentialités interactionnelles.

L'ouvrage d'Adrien Cascarino prend ainsi la forme d'un plaidoyer en faveur d'un positionnement clinique privilégiant les modèles théoriques qui confèrent une place centrale à la complexité et à la diversité des étiologies. Comme l'auteur le dit si bien, il ne s'agit pas de réduire le sens des scarifications en les ramenant à « [...] au "déjà connu", mais de complexifier, de densifier les explications et en conséquence d'accepter que quelque chose, du patient ou de nous-même, nous échappe toujours » (2024, p. 62).

Références

- [1] Cascarino A. *Regards croisés sur les scarifications adolescentes – Une approche réflexive entre psychanalyse et sociologie*. Thèse doctorale de psychanalyse et de psychopathologie codirigée par I. Bernateau & M. Corcos, soutenue le 09/12/2020 à l'Université Paris Cité, 2020.
- [2] Cascarino A. *Scarifications – L'adolescent, les parents et les soignants face à l'insupportable*. Toulouse, Érès, 2024.
- [3] Freud S. « Névrose et psychose », *OCF.P*, t. XVII, dir. J. Laplanche. Paris, PUF, 1^{re} éd., 1992 ; 2024, pp. 1–7.

N. Rabain

EA 3522, centre de recherches psychanalyse
médecine et société (CRPMS), UFR IHSS, université de
Paris, 75013 Paris, France
Adresse e-mail : nrabain@hotmail.com